

LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE L'ÉMIGRATION CHEZ LES JEUNES CHÔMEURS

*Bensalbia Karima * & Rouag Abla ***

** Doctorante, ** Professeur*

LAPSI Université Mentouri de Constantine

Résumé

Les représentations sociales peuvent rendre compte d'une image claire et complète des réalités sociales. Nous avons choisi d'étudier le phénomène social de « l'émigration » qui a pris une place considérable dans la vie et dans les discours des jeunes, plus particulièrement les jeunes chômeurs Algériens. Pour cerner la représentation sociale de l'émigration, nous avons adopté une méthode interrogative et une méthode associative pour définir à la fois le contenu et la structuration de ces représentations (triangulation des méthodes). Nous avons donc utilisé un questionnaire et le réseau associatif d'Anna Maria Silvana de Rosa auprès de 153 jeunes chômeurs.

Les principaux résultats auxquels nous avons abouti sont que l'émigration a une valeur hautement positive pour les jeunes chômeurs et que les représentations sociales de l'émigration se situent autour de « la recherche d'une vie meilleure » dans des lieux différents.

Mots clés : *représentation sociale, émigration, jeunes chômeurs*

1- Position du problème :

Les déplacements des individus constituent un phénomène naturel du développement humain et servent à créer l'équilibre entre espace social et espace socio-économique. Mais dès la deuxième guerre mondiale ce phénomène des déplacements et particulièrement les déplacements hors pays connus sous le nom de l'émigration ont pris une nouvelle direction caractérisée par l'uni polarisation de la destination des immigrées (des pays moins développés vers les pays plus développés) ce qui a entraîné un déséquilibre entre les forces migratoires.

En Algérie l'émigration, quelle soit légale ou clandestine a connu une augmentation excessive pour différentes raisons : économique (comme la pauvreté et le chômage), coloniale comme la dépendance économique aux pays colonialistes, sociale (la décennie noire, la croissance démographique, l'amélioration des conditions de vie...).

Pour maîtriser ce phénomène, l'État a essayé de contrôler le nombre d'émigrés par l'augmentation des offres de travail, par la généralisation de l'enseignement, la sécurité, le contrôle sévère des frontières et certaines mesures pour le développement socio-économique. Malgré cela, beaucoup de personnes et surtout les jeunes ne cessent d'aller ailleurs, hors de leur pays. Parmi cette population, les jeunes chômeurs avec un potentiel d'énergie immense, mais également un nombre important de problèmes : matériels (l'accès au logement, le manque de loisirs...) et humains comme : l'incompréhension, la question politique et les relations interpersonnelles (Le Fort et Néry, 1984).

L'inadéquation entre le potentiel d'énergie de cette population et la pauvreté ou l'inefficacité des structures de prise en charge des difficultés des jeunes peut elle expliquer la montée du nombre des jeunes qui ont tenté d'émigrer ou qui sont déjà ailleurs ? Pourquoi l'émigration est elle plus importante chez les jeunes ? Le désir d'émigrer est il une conséquence du chômage des jeunes, ou bien d'autres facteurs le motivent ils ?

Pour répondre à ces questions, nous avons choisi de réaliser une étude auprès des jeunes chômeurs et nous avons choisi d'étudier leurs représentations sociales pour bien comprendre ce que signifie l'émigration pour ces jeunes chômeurs.

La représentation sociale définit une réalité sociale propre à un groupe, élaborée et partagée par ce dernier. Donc, c'est « un ensemble organisé d'informations, d'attitudes et de croyances à propos d'un objet donné, socialement produites ; elle est fortement marquée par des valeurs correspondant au système socio-idéologique et à l'histoire du groupe qui la véhicule pour lequel elle constitue un élément essentiel de sa vision du monde. » (Abric, 2003, p. 59). Elle peut aussi se définir comme « l'élaboration d'un objet social par une communauté avec l'objectif d'agir et de communiquer. » (Moscovici, 1963).

Donc l'approche des représentations sociales permet une étude globale du phénomène qui nous intéresse, à savoir ce que représente l'émigration pour les jeunes chômeurs en Algérie.

2- Méthodologie :

Nous avons choisi comme méthode de recueil des informations une approche pluri-méthodologique (triangulation mé-

thodologique) qui combine deux ou plusieurs méthodes, et dans cette étude nous avons opté pour une méthode interrogative et une méthode associative dont la combinaison vise à conférer à la démarche la validité, la rigueur, de l'ampleur et de la profondeur (Apostolidis, 2003). Cette approche sert à :

- Nous donner des connaissances cumulatives.
- Réduire le risque d'erreur, ce qui augmente la crédibilité des données et des résultats obtenus.
- Étudier les différentes composantes des représentations sociales qui sont le contenu et la structure des représentations.
- Le croisement des méthodes quantitatives avec les méthodes qualitatives réduit les limites de chaque méthode toute seule et combine leurs avantages.

2.1- La méthode interrogative :

La méthode interrogative consiste à interroger un individu sur un sujet donné. Dans notre cas, nous avons choisi le questionnaire.

- **le questionnaire** : une série de questions structurées et organisées autour d'un sujet bien déterminé visant à recueillir le contenu des représentations sociales d'une large catégorie d'individus. Il a été utilisé, pour sa facilité dans la collecte des données et les possibilités qu'il offre de traitement quantitatif des réponses, dans le but de combiner des éléments quantitatifs des représentations sociales et se compose d'une série de questions fermées à choix multiple correspondant à 5 axes : l'axe des renseignements personnels, l'axe du statut social, l'axe de

la situation économique, l'axe de l'émigration et l'axe de l'émigration clandestine.

Le but de ce questionnaire est de :

- Décrire le statut social et économique des jeunes chômeurs.
- Connaître le contenu des représentations sociales du phénomène de l'émigration.

2.2- La méthode associative

La seconde méthode utilisée est une méthode dite associative car elle consiste à faire associer des mots à un premier mot-stimulus, et à arriver à une description de la représentation étudiée, par ces associations de mots.

- **Le réseau d'associations libres de Anna Maria Silvana De Rosa** : « une technique pour détecter la structure, les contenus, les indices de polarité ; de neutralité et de stéréotypie du champ sémantique liés aux représentations sociales. (De Rosa, 2003).

3- Population d'enquête :

Notre enquête est faite auprès de 153 jeunes chômeurs algériens des deux sexes qui ont plus de six mois de chômage.

En raison de l'absence de statistiques précises disponibles et stables sur les jeunes chômeurs, nous avons procédé à un échantillonnage non probabiliste typique, les éléments de l'échantillon répondant à 2 critères principaux qui sont :

- Être un jeune adulte : avoir entre 18 et 25 ans.
- Être au chômage depuis plus de 6 mois.

Cet échantillon, également appelé « échantillon disponible » est un échantillon choisi par le chercheur, de personnes qui sont d'un accès facile pour eux, ou de personnes rencontrées par hasard (Mohammad Khalil Abbas et al., 2007).

Description des caractéristiques de l'échantillon :

| Catégorie | | Pourcentage |
|----------------------|----------------|-------------|
| Age | De 18 à 25 ans | 47.06 |
| | De 25 à 30 ans | 30.72 |
| | De 30 à 35 ans | 22.22 |
| Genre | Garçon | 73.20 |
| | Fille | 26.80 |
| Niveau d'instruction | Secondaire | 49.67 |
| | Primaire | 28.1 |
| | Universitaire | 22.22 |

Tableau 1 : caractéristiques de l'échantillon

4- Présentation des principaux résultats :

4.1- Résultats au questionnaire :

Les réponses au questionnaire ont été soumises à un traitement statistique simple : calcul des fréquences et pourcentages (tris à plat) et tris croisés pour connaître l'influence de certaines variables sur les réponses au questionnaire.

- La situation socio-économique :

| Situation socio économique | | pourcentage |
|----------------------------|---|-------------|
| Situation sociale | Célibataires | 82.35 |
| | Relation de compréhension avec la famille | 26.75 |
| | Le regard négatif des autres | 66.09 |
| Situation économique | L'habitat avec les parents | 90.85 |
| | Les parents responsables financiers | 62.09 |
| | La situation économique est assez bonne | 54.9 |
| | Plus d'1 année de chômage | 94.77 |
| | La corruption est un obstacle au travail | 89.44 |

Tableau 2 : situation socio-économique des jeunes interrogés

Les jeunes chômeurs interrogés sont pour la grande majorité des célibataires, qui ne perçoivent pas leur relation avec leur famille comme teintée de compréhension, et sentent un regard négatif venant des autres. Ils habitent pour la presque totalité avec leurs parents et sont à leur charge financièrement. La moitié d'entre eux estime que la situation économique de leurs parents est assez bonne. Ces jeunes chômeurs ont presque tous plus d'une année de chômage et estiment que la corruption de l'administration est un obstacle au travail.

- l'émigration :

| | % |
|--|-------|
| L'émigration peut résoudre les problèmes | 55.56 |
| L'émigration est une nécessité | 39.22 |
| Les mauvaises conditions de vie motivent l'émigration | 77.78 |
| L'émigration: moyen d'amélioration des conditions de vie | 52.94 |
| Le racisme comme danger de l'immigration | 43.14 |
| L'émigration clandestine est un danger | 41.83 |
| Les pays européens : des pays désirés | 26.80 |
| Les tentatives d'émigration | 29.1 |
| La France destination d'immigration | 41.3 |
| Le visa obstacle à l'émigration | 47.83 |

Tableau 3 : la représentation de l'émigration

Une forte majorité de chômeurs interrogés estime que ce sont les mauvaises conditions de vie qui motivent l'émigration, et que celle-ci est le moyen d'améliorer ces conditions de vie. Un peu plus de la moitié de l'échantillon pense que l'émigration peut résoudre des problèmes, mais moins de la moitié la voit comme une nécessité. Près de la moitié appréhendent le racisme du pays d'accueil, et voient l'immigration clandestine comme un véritable danger. Près de 30 % ont déjà tenté d'émigrer, et les pays européens sont de moins en moins perçus comme des pays désirés. La France reste selon 40 % des personnes interrogées comme la destination principale de l'émigration, mais l'obtention du visa est un obstacle à l'émigration.

Le croisement des résultats :

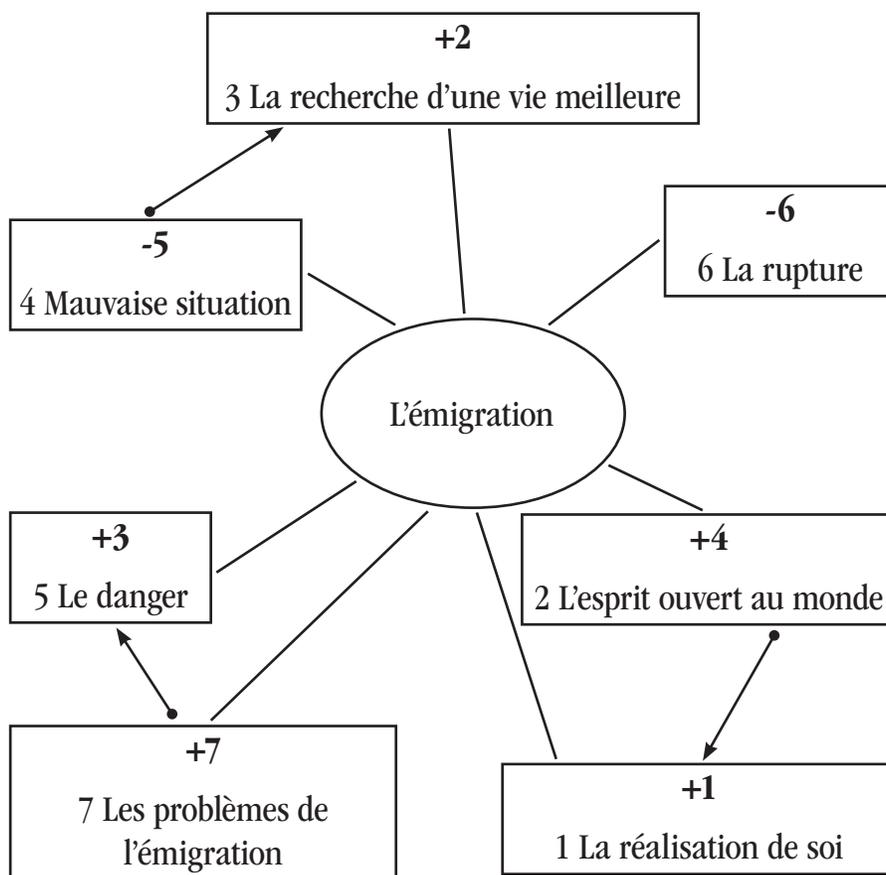
| | Catégorie | l'émigration | | | | l'émigration clandestine | | | |
|-------------------------|----------------------------|--------------|-----------|-----------|-----------|--------------------------|------------------------|-----------|--|
| | | Nécessité | Rêve | Danger | danger | Mort | Commerce des personnes | Aventure | |
| Regard social | indifférence | 15 +NS | 11 +NS | 7 -NS | 14 -NS | 17 +NS | 4 +NS | 13 +NS | |
| | | 15 +NS | 12 +NS | 5 -NS | 16 +NS | 13 -NS | 3 +NS | 7 -NS | |
| | manque de respect | 33 **+ | 20 +NS | 12 -NS | 21 +* | 23 -NS | 3 -NS | 11 -NS | |
| | mépris | 13 -** | 12 -NS | 17 +* | 26 +* | 18 -NS | 3 -NS | 11 -NS | |
| | Pas d'influence | 24 +NS | 14 -NS | 18 +NS | 18 -NS | 18 -NS | 3 +NS | 18 +NS | |
| Indépendance économique | Indépendant économiquement | 36 -NS | 24 +NS | 24 -NS | 46 +NS | 42 +NS | 5 -NS | 27 -NS | |
| | Dépendant économiquement | | | | | | | | |

Tableau 4 : croisement des variables regard social et indépendance économique avec émigration et émigration clandestine

4.2- Les résultats au réseau d'association :

| catégorie | fréquence | apparition | importance | valeur | P | N | Y |
|----------------------------------|-----------|------------|------------|--------|------|-------|------|
| La recherche d'une vie meilleure | 22 | 3 | 2 | + | 0,59 | -0,9 | 0,42 |
| L'esprit ouvert | 10 | 2 | 4 | + | 0,4 | -0,6 | 0,74 |
| Mauvaises situations | 10 | 4 | 5 | - | -0,2 | -1 | 0,74 |
| La rupture | 15 | 6 | 6 | - | -0,2 | -1 | 0,61 |
| La réalisation de soi | 7 | 1 | 1 | + | 0,85 | -0,71 | 0,81 |
| Le danger | 9 | 5 | 3 | + | 0,33 | -0,55 | 0,76 |
| Les problèmes des immigrés | 4 | 7 | 7 | - , + | 0 | -1 | 0,89 |

Le schéma final du réseau d'association :



Discussion des résultats du questionnaire :

Les représentations sociales apparaissent dans des milieux sociaux particuliers, elles relient l'individu à la société et varient d'un groupe à un autre. Les représentations sociales n'ont donc aucune valeur en dehors du milieu social qui les caractérise, parce que l'individu ne peut se faire de représentations

que dans la société dans laquelle il évolue et en fonction de son statut dans cette société. (S. Moscovici, 1961). Il faut donc comprendre la situation sociale des jeunes chômeurs pour pouvoir cerner leurs représentations. Le questionnaire que nous avons passé montre que les jeunes chômeurs interrogés sont célibataires pour la grande majorité, que sur le plan relationnel, ils n'ont pas de relations compréhensives avec leurs familles, et qu'ils ressentent le mépris dans le regard des autres. Le chômage affecte donc le statut social de l'individu dans le système de l'efficacité productive (R - Castel, 2009).

Sur le plan économique on note le manque d'indépendance financière chez beaucoup de jeunes, qui attribuent les raisons de l'absence d'emploi à des causes externes associées à la corruption des politiques économiques. Le problème pour eux n'a aucune relation avec leurs capacités personnelles ce qui rend la perception de leurs problèmes statique et incontrôlable selon les théories de l'attribution (Weiner, Jaspars et Hewstone, 1990). Cette perception externe de l'origine de leurs problèmes justifie leur manque de motivation pour la réalisation de leurs projets professionnels puisque si le problème ne situe pas au niveau de leurs capacités mais ailleurs qu'en eux, ils n'en sont pas responsables et ne peuvent rien faire. Une perception interne des causes de leur chômage leur aurait permis de se remettre en question et de tenter de trouver une solution.

Partant de cette situation, le contenu des représentations sociales de l'émigration, tel qu'il apparaît à travers notre enquête par questionnaire, se présente de la manière suivante :

- La nécessité de l'immigration : la plupart des jeunes pensent que le chômage est causé par la corruption du régime (la

corruption, la bureaucratie... etc.), ce qui les conduit à rechercher un nouvel environnement, en fonction de leurs ambitions et de leurs aspirations, de trouver une vie meilleure dans laquelle ils pourront s'épanouir et réaliser leurs rêves et donc se débarrasser des problèmes de chômage. Cependant l'immigration n'est pas complètement et uniquement liée au chômage, mais à d'autres motifs tels les conditions de vie difficiles et la recherche d'une vie meilleure, comme si les pays convoités étaient des pays de rêve, où toutes les conditions sont favorables et les possibilités d'emploi illimitées. Ceci, en dépit de leur prise de conscience des dangers de l'immigration comme le racisme et la désintégration sociale.

Les tentatives d'émigration ne sont pas nombreuses dans notre population, mais avoisinent les 30 %, ce qui reste malgré tout un nombre assez considérable. La représentation sociale dirige et stimule le comportement, (Moscovici, 1961), on voit donc que cette représentation positive de l'émigration sous tend ces tentatives de quitter le pays en dépit des obstacles qu'ils doivent affronter, comme le « Visa », l'argent ou la gendarmerie pour ceux qui ont tenté une immigration clandestine.

L'Europe et surtout la France sont les premiers choix pour l'immigration et représentent l'image du pays du rêve, en raison de leur développement social et de leur proximité avec l'Algérie.

Discussion des données du réseau associatif :

Dans la première partie de cette enquête nous avons traité le contenu des représentations sociales de l'émigration chez les jeunes chômeurs en tenant compte de leurs situations socio-

économiques et dans cette deuxième partie nous allons présenter la structure de ces représentations sur la base des éléments d'analyse de la méthode associative :

- **Fréquence** : la recherche d'une vie meilleure a été la catégorie la plus présente dans l'association libre des jeunes ce qui signifie que le sens le plus fréquent attribué à l'émigration est la recherche d'une vie meilleure ; en second lieu viennent le sens de la rupture, les mauvaises conditions de vie et l'ouverture au monde, tandis que le risque, le développement du soi et les problèmes des migrants sont moins fréquents dans le discours des jeunes chômeurs.

- **Ordre d'apparition** : la catégorie « le Développement de soi » a été la première dans l'ordre d'apparition donc nous constatons que la catégorie la plus fréquente n'est pas forcément la première catégorie dans l'ordre d'apparition et que le développement du soi est la première chose qui vient à l'esprit des jeunes lorsqu'ils pensent à l'immigration, tandis que la recherche d'une vie meilleure est la plus fréquente.

- **Ordre d'importance** : la même catégorie « développement de soi » a eu la première place dans l'ordre d'importance ce qui signifie que cette catégorie est un élément puissant dans ces représentations sociales donc la recherche d'une vie meilleure et le développement de soi constituent le noyau central de la représentation, puisque ils ont la plus haute importance, la plus grande fréquence et la première place d'apparition.

- **Indice de polarité ; neutralité et stéréotypie** : les représentations sociales contiennent des opinions, des attitudes ainsi que d'autres contenus, de manière à former la base de nos

comportements et nos attitudes (Gabriel Moser et Wiess ; 2003). Grâce aux indices de neutralité, de polarité et de stéréotypie, nous pouvons comprendre l'attitude générale des jeunes chômeurs envers la question de l'émigration.

Indice de Polarité : la majorité des catégories a une valeur positive, l'émigration a donc une connotation positive dans sa globalité, et puisque la fonction de base des représentations sociales est d'orienter et de motiver le comportement (Abric, 1994), on peut attribuer les tentatives d'émigration des jeunes aux éléments positifs des représentations sociales de cette dernière.

- **Indice de neutralité :** l'indice de neutralité a été faible, ce qui indique un manque de neutralité dans les représentations sociales, que DE ROSA qualifie comme élément stable et fort. Puisque tous les éléments des représentations sociales de l'émigration ont une faible neutralité, cela signifie que ces éléments sont stables et fortement présents dans la vie des jeunes chômeurs.

- **Indice de stéréotypie :** les différents éléments des représentations sociales de l'émigration ont une haute valeur de stéréotypie, ce qui indique que ces éléments sont caractérisés par leur forte présence dans la vie des jeunes et sont largement partagés par eux.

Conclusion

Les jeunes chômeurs, au statut social et économique défavorable à cause de la détérioration des politiques économiques, ne trouvent pas d'opportunités pour développer leurs capacités. Ils

perçoivent leur environnement familial et social comme étouffant et inhibant leurs énergies et leurs potentiels et pensent qu'ils peuvent réaliser leurs projets, leurs espoirs et leurs aspirations en dehors de ce milieu défavorable.

De ce fait les éléments de la représentation sociale des jeunes tournent autour de la nécessité d'émigration qui représente la solution et la seule chance pour améliorer leurs conditions de vie. Les éléments des représentations sociales de l'émigration ont une connotation positive, et ils sont stables, très fréquents et fortement présents dans la vie des jeunes chômeurs. En termes de structure, le noyau central de ces représentations se décline en développement de soi et en recherche d'une vie meilleure. L'émigration a donc pénétré profondément dans la pensée et la vie des jeunes chômeurs, elle est perçue comme un moyen important de la réalisation de leurs rêves et de leurs ambitions : elle est devenu un rêve en elle-même.

Bibliographie

1. R. Castel : *La montée des incertitudes « Travail, protections, statut de l'individu »*, Édition du seuil, Paris VI, 2009.
2. H. Cellier, A. Rouag : *Algérie-France : Jeunesse, Ville et marginalité*, Paris, L'Harmattan, 2008.
3. S. Covey : *Les sept habitudes « de ceux qui réalisent tout ce qu'il entreprennent »*, Traduction de Magali Guenette, first édition, France, 1996.
4. A. de Rosa : *Les réseaux d'associations*, in J. C. Abric et al : *Méthodes d'étude des représentations sociale*, Paris, Erès, 2003.
5. R. M. Farr : *Les Représentations sociale* « pp. 379-389 », in S. Moscovici, *Psychologie sociale*, Paris, PUF, 3^{ème} édition, 1990.

6. D. Jodelet : Les représentations sociales, *phénomènes, concept et théorie* « p. 357-378 » in S. Moscovici, *Psychologie sociale*, Paris, PUF, 3^{ème} édition, 1990.
7. S. Moscovici : *Introduction à la psychologie sociale*, librairie Larousse, Paris, 1973.
8. S. Moscovici : *La psychanalyse son image et son public*, Paris, PUF, 2^{éd}, 1961.
9. R. Mucchielli : *Le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale*, Paris, ESF, 10^{ème} édition 1993.

